

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 69: Brief Nr. 69
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

juste eloge de Mr. Haller; mais on lui reproche d'avoir attaqué Mr. *Diderot* dans un scavant traité et de n'avoir pas temoigné pour cet homme rare tout le respect qu'il merite etc.

69.

(Bern Bb. 49, Nr. 135).

Monsieur etc.

Voilà ma traduction de la 1. partie de vos Relations de Tranquebar. Je vous supplie de la relire avec soins, vous trouverez sans doute ample moisson de faute tant de traduction que de style. Je l'ai composé à la verité fort à la hate. J'espere de pouvoir vous remettre le reste lundi prochain en huit. Après cela viendra la traduction du memoire de Mr. Muhlmann, mais cela ira moins vite. Je m'etonne si Mr. votre frere tardera encore longtems de mettre vos opuscules sous presse, ou si c'est déjà une affaire decidée?

J'ai appris la petite histoire que vous avés eu avec Mr. le senateur *Rahn* de Zuric. Je vous suis très redevable de la part que vous voulés bien prendre à mes petits interets. Tout le tort qu'il y avoit dans cette affaire tombe sur le seigneur operateur *Kuhn* qui m'a toujours haï, toujours calomnié et persecuté clandestinement, pendant que je me trouvai à Berne. C'est un faux devot, sans honneur et sans sentimens. Il ne faut pas se scandaliser du mal qu'il fait.

Je m'informe quelquefois du train des affaires medicinales de Berne. Mais Mr. *Ith* ne repond pas à de pareilles questions. On pourroit se faire

du tort en repetant à un ami ce que tout le monde scait. Apparemment vous ne pratiqués plus Monsieur, ce sera *Hilfer* qui tient le haut bout, protégé par les aimables, prouvé par les femmes du monde, et respecté par ceux qui imitent le bon ton. Mr. *Langhans* est allé aux nues, il y a longtems, le baume miraculeux et l'esprit astral sont bien capables de subtiliser tellement un cerveau qu'il devient plus leger que l'air même. Mr. *Ith* doit devenir grand praticien parceque chés lui tout tend à se faire estimer. La modestie dans la coupe d'un habit, la per-ruque même vont quelquefois du pair avec Hippocrate et Galien, et ceux-ci ne percent souvent la foule qu'à travers de cet attirail là.

Ces Dames vous offrent etc. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 27 Sept. 1755.

Zimmermann D. M.

70.

(Bern Bd. 49, Nr. 137).

Monsieur etc.

Des malades en ville et à la campagne, nos élections, des voyages, des visites à recevoir et à faire, voilà un tems perdu qui étoit destiné à mes traductions. J'en perdrai encore davantage, mais je ferai mon possible pour vous contenter.

La mort de *Mosheim* vous procurera une ouverture considerable à Gottingue. Ces sortes d'accidens et ce qui peut en resulter mettent du moins de la diversité dans votre vie, quoique vous restiés également à Berne.